



L'amateur et son jardin à l'approche de l'hiver (quelques recommandations)

L'époque n'est pas facile. Le coronavirus nous confine. Mais les jardinerie restent ouvertes... Donc cet article s'adresse à ceux qui ont la chance d'avoir un jardin (ou un balcon) et d'être en télétravail, ou à la retraite ou chez eux. Le jardin, même petit, fait sortir.

En ce moment, les feuilles tombent, des plantes sont misérables, les haies sont hirsutes, les arbres pleins de mousse ou de lichen, les rhododendrons ont leurs fleurs fanées...

On pense alors à l'entretien ! Hors du coin potager, il y a à faire : s'attaquer aux mauvaises herbes, nettoyer les plates-bandes et les rocailles, passer une dernière fois la tondeuse si nécessaire, avec les feuilles et la végétation récoltées nourrir le composteur par le haut, retirer le bon compost par le bas, le mettre au pied des arbustes et l'épandre sur les surfaces nues, planter les bulbes (voir article précédent), ôter les mousses et lichens... débiter la taille...

La taille

Sujet permanent ! Par la taille, on ajuste le volume de la partie aérienne à celle des racines. Couper court encourage les plantes à faire du bois, couper long les incite à faire des fleurs et des fruits.



Un houx taillé en buisson

1 – la taille la plus facile est celle des haies (en bordure des jardins par exemple) ou des plantes maintenues en buissons (lauriers sauces, houx ou buis...). On peut souvent la réaliser au taille-haie mais pas trop souvent dans l'année pour que les racines restent bien vivaces et actives.

2 – La taille des plantes grimpantes se fait plutôt à la fin de l'hiver et au cours de l'été. Cela concerne surtout l'ampélopsis, la vigne vierge, la bignone, etc.



Un altéa : on peut tailler les rameaux de l'année

3 – Pour les arbustes, l'arbre à papillons, les alteas, les lilas... attendre l'arrêt de la végétation inutile de tailler trop tôt.



Poirier vénérable rarement taillé et parti trop haut depuis bien longtemps

4 – Pour les arbres fruitiers, on distingue la taille d’hiver qui vise à préserver le port de l’arbre alors que la sève ne circule plus. Cette taille peut être sévère si nécessaire. Elle évite à l’arbre de trop partir en hauteur. La taille d’été vise à favoriser la fructification en raccourcissant les branches (on en profite pour supprimer des fruits par « éclaircissage ») et à faire pénétrer la lumière. Tous les arbres fruitiers (y compris à noyaux) sont à tailler¹.

Plus l’arbre est vieux, plus il faut y aller avec précaution.

5 – Pour la vigne, il faut attendre la fin de l’hiver et laisser 2-3 yeux sur le sarment conservé. Pour une treille, idem.

Ne pas avoir peur de la taille. Sinon, au début tailler plus timidement et s’enhardir ensuite avec de l’expérience !

La plantation des arbres et arbustes

À la Sainte Catherine tout prend racine. Repère commode du 25 novembre. Mais il faut surtout éviter le départ printanier et le risque de gelée et beaucoup arroser. Le trou doit être assez large et profond.

Bien entendu, il faut mettre du compost ou du terreau et bien tasser, surtout si la plante vient de la jardinerie dans un pot où le substrat est très tassé : ne pas laisser une zone trop peu compacte entre la motte et le sol, l’enracinement se fait mal. Durant l’été suivant arroser beaucoup. Ceci me semble bien connu. A Porchefontaine les sols sont légers et les plantations faciles.

*

Le sujet des jardins est immense comme les possibilités. C’est là le plaisir. L’expérience, dont la mienne, s’accroît progressivement et justifie cette rubrique sans prétention.

J. Sebillotte - Écho

¹ Il y a des tailles savantes, par exemple celle des arbres en espalier ou en cordon. Laissons-la aux « savants ». On dit parfois qu’il ne faut pas tailler les arbres à noyaux... Voir les vergers du sud pour se convaincre du contraire